

**Prévenir la violence et l'indiscipline :
Mieux comprendre pour mieux agir**

PLAN

I. causes et conséquences du comportement perturbateur :

1. Approche par facteurs de risque
2. Qui sont les élèves qui perturbent le cours ?
3. Conséquences des microviolences répétées

II. Méthodes réactives ou proactives ?

1. Pourquoi il est important de se préoccuper de ces jeunes
2. Inefficacité des méthodes coercitives
3. But et modalités de la prévention

I. causes et conséquences du comportement perturbateur : mieux comprendre pour mieux agir

1. l'approche par facteurs de risque

Les facteurs de risque associés à la violence

Définition :

- Présence de facteurs personnels et environnementaux qui augmentent la probabilité d'apparition de conduites violentes et antisociales.

Poids des facteurs de risque

Une combinaison possible de trois de ces cinq facteurs augmente considérablement le risque de développer des conduites agressives ou violentes (Walker *et al.* 1999).

- un des parents a été traduit en justice;
- l'enfant est pris en charge par les services sociaux;
- un ou plusieurs changements dans la structure familiale (divorce, décès, etc.);
- l'enfant est intégré dans le service d'éducation spécialisée;
- l'enfant a une histoire de comportements antisociaux.

Principales difficultés à prédire les conduites violentes et agressives

(Derzon, 2001).

- Il y a des jeunes qui étaient violents pendant l'enfance et qui ne commettront pas de violence à l'adolescence.
- Certains n'étaient pas violents pendant leur enfance, mais le deviendront à l'adolescence.
- Les enfants résilients réussissent à bien s'adapter malgré les événements stressants et les conditions d'adversité de l'environnement.

Les groupes de facteurs de risque

- Facteurs de risque personnels
- Facteurs de risque familiaux
- Facteurs de risque scolaires
- Facteurs de risque associés aux pairs et à la communauté

Facteurs de risque personnels

(recension des écrits Eisenbraun 2007, Fortin 2004)

- Les troubles de l'attention/hyperactivité
- Faible réussite scolaire
- Très fort sentiment de rejet et d'isolement social
- Changements rapides et imprévisibles des humeurs
- Avoir été une victime
- Le manque de contrôle de soi
- La consommation précoce d'alcool et de drogues
- Le début précoce de l'agressivité
- Les agressions envers les pairs
- Ne pas reconnaître les droits des pairs
- Les lacunes au plan de la résolution de problème et des habiletés sociales

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke

Facteurs de risque familiaux

(recension des écrits Eisenbraun 2007, Fortin 2004)

- Conflits familiaux
- Mauvaise relation parents/enfant
- Faible supervision parentale
- Faible statut socio-économique
- Discipline punitive
- Faible engagement scolaire des parents
- Faibles attentes des parents
- Violence dans la famille
- Consommation de drogue et d'alcool

Facteurs de risque scolaires

(recension des écrits Eisenbraun 2007, Fortin 2004)

Plusieurs caractéristiques de l'école favorisent la présence de la violence

(Leras 2008, Debarbieux 2006,2009, Eisenbraun 2007, Fortin 2004, Mayer 2001, Skiba et Peterson 2000).

- Discipline coercitive et punitive
- Ambiguïté des règles
- Manque de support de la direction
- L'équipe école qui n'adhère pas aux politiques et aux règles
- Expérience d'échecs scolaires
- Mauvaises conditions physiques de l'école
- Lieu (exposition à la criminalité et au trafic de la drogue)

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke

Facteurs de risque associés aux pairs et à la communauté

(recension des écrits Eisenbraun 2007, Fortin 2004)

- Un des plus puissants facteurs est l'association à des pairs antisociaux et délinquants
- Adhérence à un gang
- Exposition aux crimes et au trafic de la drogue
- Exposition à la pauvreté (Elliot *et al.* 1996)
- Conflits ethniques

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke

Influence des facteurs de risque sur le contrôle de soi et coopération

- Les scores du contrôle de soi et de la coopération sont inversement proportionnels à ceux des conduites antisociales et agressives.
- L'augmentation de la fréquence des conduites antisociales correspond à une diminution des habiletés associées au contrôle de soi et à la coopération en classe.

I. causes et conséquences du comportement perturbateur :

1. l'approche par facteurs de risque

2. Qui sont les élèves qui perturbent le cours

"L'individu "mal adapté" se comporte en accord avec des attentes qui ne sont pas en adéquation avec les règles résultant du comportement réel qu'il observe dans sa situation de vie courante."

- Mischel (1973)

Les maîtres de la coercition

(Russel Skiba)

Les enfants issus de familles abusives/coercitives:

- Participent au cycle coercitif
- Escalade d'un comportement d'aversion
- C'est le plus méchant qui gagne

◆Ce que nous disons:

“Sois responsable de ton comportement!”

◆Ce qu'ils entendent:

◆ *“Ils s'en prennent encore à moi!” (donc il vaut mieux que je résiste)*

Testeurs de limites

(Russel Skiba)

Les enfants issus de milieux chaotiques:

- Sont confrontés à un haut niveau d'anxiété car ils ne savent jamais où se situer
- Passent à l'acte pour connaître les limites, même s'ils sont punis

◆Ce que nous disons:

“Encore un coup et tu passes dehors.”

◆Réponse

“Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait?”

Victimes de malentendus sociaux

(Russel Skiba)

Les enfants issus de foyers et de communautés précaires :

- Attribuent des intentions hostiles à des interactions neutres
- Frappent d'abord, posent des questions ensuite

Ont des problèmes scolaires

- surtout en lecture/langage
- Peuvent se sentir impuissants
- Adoptent la fuite comme meilleure alternative

◆ Nous disons:

“pourquoi ne peux-tu pas faire ton travail tout simplement?”

◆ Ils entendent:

“Allez ! Admets que tu es bête!”

I. causes et conséquences du comportement perturbateur :

1. l'approche par facteurs de risque
2. Qui sont les élèves qui perturbent le cours
3. **Conséquences des microviolences répétées**

- Victimisation entraîne désengagement et échec scolaire :

→ Absentéisme, harcèlement et tentatives de suicide étaient fortement reliés (Blaya, 2003).

→ L'absentéisme concerne aussi bien les victimes que les agresseurs (stratégie d'évitement : décrochage scolaire) (Reid, 1999).

→ Décrochage = conséquence principale de la victimisation (Holt et Espelage, 2003; Blaya, 2003).

- La victimisation répétée et le manque de soutien social, contribuent significativement à perturber la santé mentale des jeunes adolescents (Olweus, 1999; Rigby, 2000). (Blaya)

→ Les victimes de harcèlement subissent souvent anxiété et dépression, perte de l'estime de soi, malaises physiologiques et psychosomatiques (Williams et al., 1993). Dans les cas extrêmes, ils peuvent être suicidaires (Kaltiala-Heino et al., 1999).

II. Méthodes réactives ou proactives ?

II. Méthodes réactives ou proactives ?

1. Pourquoi il est important de se préoccuper de ces jeunes

Pourquoi il est important de se préoccuper de ces jeunes :

- parce qu'ils font perdre ce qu'il y a de plus précieux dans une école: le temps d'enseignement et d'apprentissage
- parce qu'ils affectent négativement le climat de la classe
- parce qu'ils affectent la qualité de vie de l'enseignant et la rendent quelquefois très pénible

mais aussi parce que...

- ils échouent à l'école
- ils restent des enfants vulnérables

Deux stratégies :

(Laurier fortin)

1: Répondre aux problèmes par des mesures réactives et coercitives

- Mesures mises en place **après** la conduite violente

2: Prévenir l'apparition des problèmes de violence par des mesures proactives

- Mesures qui **préviennent** l'apparition des conduites violentes

II. Méthodes réactives ou proactives ?

1. Pourquoi il est important de se préoccuper de ces jeunes
2. **Inefficacité des méthodes coercitives**

- Sur la répression la plus dure la recherche est unanime pour montrer le peu d'effet de la « neutralisation sélective » (voir synthèse in Fillieule, 2001, pp. 271-278) : les effets de diminution de la délinquance par emprisonnement et éloignement des criminels sont très modestes sur la réduction du nombre de crimes.

- Le placement dans des centres spécialisés pour jeune délinquant, et en quartier pour mineurs, est considéré comme un facteur de risques important (Greenwood, 1983).

« Chercheuse : Quel effet produit une sanction grave ou une exclusion sur un élève puni ?

Elève : Franchement, rien du tout. Parce qu'au contraire, quand un élève est, est exclu moi je peux vous le dire car je suis exclu bientôt trois jours, mais justement je suis content de partir parce que...enfin... après ça dépend de chacun, comment ça se passe, mais bon, moi je vois ça par rapport à moi, je suis content. Moi, enfin, c'est, c'est vrai que d'avoir des punitions ou d'être renvoyé c'est pour moi c'est quelque chose aussi de bien, parce que bon, c'est ça, ça donne des adrénalines et ça donne des pulsations au cœur et on sait pas ce qui nous attend, donc ça nous fait quelque chose de vraiment fort, quoi c'est, c'est excitant, C'est, c'est justement, c'est ça qui, que je cherche moi quand je me fais punir, quoi ».

(Catherine Blaya)

Mesures réactives et coercitives : Conclusion

- Les conséquences sont très **chères et intrusives** (nombreuses techniques disciplinaires telles que les mesures de sécurité, règles strictes, agents de sécurité, détecteur de métal, cartes d'identité, fouille de casier, etc.)
- Toutes ces mesures sont **peu ou pas efficaces**
(Skiba et Peterson, 2000)
- **Entraînent une détérioration du climat** de l'école (Skiba et Peterson, 2000)
- Elles peuvent présenter des problèmes émotifs auprès des élèves, des comportements opposants et violents, d'évitement (Hyman et Perone, 1998)
- **Stratégies inefficaces** (voir recension Einsenbraun 2007)

II. Méthodes réactives ou proactives ?

1. Pourquoi il est important de se préoccuper de ces jeunes
2. Inefficacité des méthodes coercitives
3. **Buts et modalités de la prévention**

Développer des mécanismes de protection

Le but de l'intervention préventive est de **réduire les facteurs de risque** associés à la violence et de **développer des mécanismes de protection** et des compétences pour amener le jeune à résister à l'influence négative du milieu.

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke;

Facteurs de protection : définition

Ils modifient, améliorent, les réponses d'une personne à certains facteurs de risque et de stress environnementaux qui prédisposent à la violence à l'école.

N.B : Chaque jeune est unique et il réagit différemment à ces facteurs;

- Par conséquent, l'expression d'une inadaptation ou adaptation sociale est probabiliste.

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke;

Les facteurs de protection

(Boivin *et al.* 2010)

1. Surveillance constante des élèves
2. Mise en place de stratégies de gestion de situations d'urgence
3. Amélioration du climat relationnel : entre les élèves et élèves/ens., entre les membres du personnel
4. Accueil et soutien aux élèves
5. Participation des élèves à la vie de l'école
6. Gestion des conduites violentes et des conflits
7. Gestion de classe
8. Mise en place d'un système disciplinaire clair et cohérent
9. Collaboration école/famille
10. Collaboration avec les partenaires et la communauté

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke

Prévention et intervention

- La prévention devrait être au centre de l'intervention.
- La cible principale doit être
 - . de changer les antécédents (facteurs de risque).
 - . de promouvoir le développement de compétences et de facteurs de protection pour faire face aux facteurs de risque.

Conditions d'efficacité de l'intervention

- Débuter le plus tôt possible dans le parcours scolaire de l'enfant
- Être dispensé sur plusieurs années
- Intervenir sur une multitude de facteurs de risque et de protection et dans plusieurs contextes de vie de l'enfant (élève, famille, classe, pairs, école et communauté)
- Établir une collaboration avec les différents services communautaires
- Intervenir sur l'environnement de l'école et de la classe
- Être adapté au contexte de l'école et à sa culture

Méthodes proactives ou prévention : Conclusion

- L'école peut être un facteur de risque (direction, enseignants et environnement physique) et contribuer au développement des conduites antisociales et violentes.
- Elle peut être un facteur de protection et promouvoir les compétences et l'adaptation sociale.
- **Le contexte scolaire demeure un milieu à privilégier pour l'intervention afin de modifier la trajectoire des jeunes violents et agressifs.**

Laurier Fortin, Ph.D. Université de Sherbrooke

Les enseignants doivent partager la conviction que l'éducation, et particulièrement l'école, peut contribuer à prévenir le développement de la violence à l'école E. Royer